

« C'est pourquoi je m'appliquerai à vous faire souvenir toujours de ces choses, quoique vous les connaissiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Mais j'estime qu'il est juste, tant que je suis dans cette tente, de vous réveiller en rappelant ces choses à votre mémoire » (2 Pierre 1 : 12, 13).

Cette belle parole de l'apôtre Pierre, berger et surveillant fidèle du troupeau de Christ, m'encourage à placer sous les yeux de mes frères quelques pensées relatives à la Table du Seigneur. Elles sont le résumé d'une correspondance au sujet d'une question de discipline qui a causé parmi nous une division douloureuse – correspondance dont le but était de rappeler à tous, une fois de plus, les

principes simples et positifs de la parole de Dieu quant à la célébration de la Cène, quant au rassemblement des saints « hors du camp » au nom de Jésus, et enfin les vérités touchant la Table du Seigneur. S'il était nécessaire, aux premiers jours de l'Eglise chrétienne, de rappeler ces choses, combien plus cela est-il indispensable dans ces temps de la fin, caractérisés par l'indifférence et l'apostasie.

Dieu veuille que ce court exposé soit en bénédiction à ses bien-aimés, et serve à l'encouragement des plus âgés et à l'affermissement des jeunes dans la vérité !

De nos jours on entend et on lit souvent des déclarations que l'on n'était pas accoutumé à rencontrer dans la bouche des frères ni dans leurs écrits. On énonce des opinions qui font craindre l'abandon plus ou moins prochain de principes considérés jusqu'ici comme donnés de Dieu. L'on enseigne, par exemple, en rapport avec la question qui nous occupe, que « la Table du Seigneur a été dressée jadis pour son Eglise entière et qu'aucune communauté de croyants ne peut la revendiquer pour soi à l'exclusion d'une autre ». On prétend encore que

« le droit à la Table du Seigneur dépend de la position du chrétien et non pas de sa fidélité dans la marche ». On a même écrit : « Si un rassemblement de croyants maintient des principes condamnés par la parole de Dieu, ou s'il commet une injustice et que, *loin de se soumettre à Dieu, il refuse de se repentir ou de se séparer de l'injustice*, nous ne prétendrons pas qu'ils n'ont plus au milieu d'eux la présence du Seigneur ou la Table du Seigneur ». Ces déclarations, je le répète, sont en contradiction flagrante avec ce que nous avons appris jusqu'ici. Or il est toujours grave et sérieux de reculer « la borne ancienne » que nos pères ont faite (Prov. 22 : 28). Il est vrai que les pères eux-mêmes peuvent se tromper ; mais ce passage de l'Écriture nous exhorte à la prudence. Examinons donc ce que Dieu nous dit là-dessus dans sa Parole, et quelles sont ses pensées au sujet de la Cène. Lorsque le Seigneur l'institua, il n'était pas encore question de *l'Église* comme telle. Elle ne fut formée que sept semaines plus tard, par la descente de l'Esprit Saint.

Voici la vérité dans toute sa simplicité, telle que nous l'avons tous reçue. Le Seigneur, avant de monter vers son Père, a laissé pour le temps de son

absence, comme souvenir, aux *siens* qu'il devait quitter (Jean 13: 1), *un repas en mémoire de Lui*. La pensée de son corps et de l'unité de ce corps n'avait pas encore été révélée. C'est le Seigneur *crucifié* qui nous est représenté dans « le pain » et dans « la coupe ». Ces deux symboles nous rappellent son amour pour nous, son amour jusqu'à la mort. C'est pourquoi toutes les fois que nous mangeons le pain et que nous buvons la coupe, *nous annonçons la mort du Seigneur* jusqu'à ce qu'Il vienne. Cette vérité nous est présentée dans les évangiles et dans 1 Corinthiens 11. Il est tout aussi certain que Christ est mort « pour rassembler *en un* les enfants de Dieu dispersés »; mais ce côté-là de la vérité n'est pas contenu dans ces passages. La Cène appartient à *tous les croyants*, non pas tant comme membres du *seul* corps (quoique cela soit vrai et que leur unité soit exprimée dans la célébration de la Cène) que comme *rachetés*, au prix du corps et du sang du Seigneur. C'est pourquoi leur responsabilité individuelle entre immédiatement en considération. Ils sont appelés à célébrer la Cène avec amour, avec reconnaissance, en souvenir de leur Seigneur, et à le faire d'une manière